

Commentaire Avril 2019

Bilan carbone

Entreprises en transition



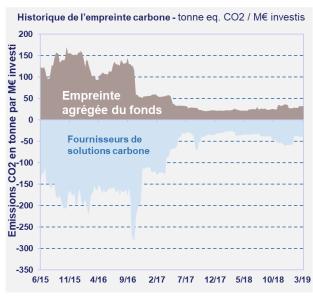
Entreprises facilitant la transition

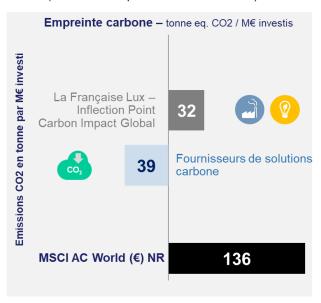


Fournisseurs de solution carbone



L'empreinte carbone de l'ensemble du portefeuille continue à être à des niveaux optimisés à 32 tonnes par million d'euros investis, une petite fraction du MSCI AC World* (à 136 t CO2 pour 1 million d'euros).





Source: Light Trade

Composition actuelle du portefeuille

Les entreprises en transition constituent actuellement 43% du portefeuille, tandis que les sociétés facilitant la transition représentent 52%. Les pures « Cleantechs » représentent moins de 5% du portefeuille.



Nous surpondérons l'Amérique du Nord en raison de la dynamique de ses sociétés en transition (comme **Walmart & UPS**) et de celles qui couvrent déjà une grande partie de leurs besoins énergétique par le biais de sources d'énergie renouvelables. Ces dernières sont souvent également des « entreprises facilitant la transition » (telle que **Microsoft**, la position du fonds la plus importante).

Données non contractuelles susceptibles d'évoluer dans le temps. Performances de la part R. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le produit présente un risque de perte en capital. Autres risques : actions, devises, marché, gestion, de modèle, et (si conditions de marché inhabituelles) liquidité et opérationnels.

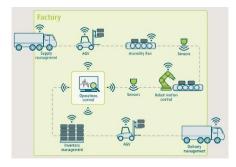
^{*}Le fonds ne dispose pas d'indice de référence, le MSCI ACWI est donné à titre uniquement indicatif.

Carnet de voyage Carbon Impact : Hannover Messe

L'équipe chargée de la stratégie Carbone a eu l'opportunité de se rendre durant deux jours au "Hannover Messe", le plus grand salon du secteur de l'industrie au monde. Nous avons pu visiter plus de 50 stands et avons été informés sur les innovations qui arriveront dans les prochaines années.

Cette année, la star était la 5G, plusieurs grandes entreprises présentant des applications conçues pour les nouveaux standards 5G, avec un Hall entier dédié. Les fournisseurs d'équipement réseau ainsi que les

industriels présentaient les différentes fonctionnalités que le prochain standard téléphonique fournira. Pour l'instant, la 5G semble encore loin, mais les industriels se préparent d'ores et déjà, et l'ont démontré durant huit présentations avec des robots gérés et contrôlés via la 5G ainsi qu'un modèle d'usine de production automobile. L'une des principales différences entre la 5G et ses prédécesseurs réside dans l'importance accordée à la communication Homme-Machine et à l'Internet des Objets (« IoT »). Les capacités de la 5G vont bien au-delà du haut débit mobile et elle prend notamment en charge les communications avec une fiabilité sans précédent et des temps de latence extrêmement faibles, ainsi

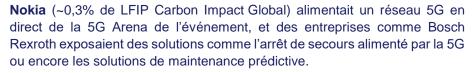


qu'une connectivité loT massive. Ces innovations ouvrent la voie à la prochaine aire industrielle, « Industrie 4.0 », qui vise à améliorer de manière significative la flexibilité, la polyvalence, la facilité d'utilisation et l'efficacité des futures usines intelligentes.

Les domaines d'application les plus prometteurs vont de la logistique et la gestion des stocks, au contrôle des opérations et à la localisation des dispositifs, outils et articles.

Au cours de nos entretiens avec plusieurs entreprises, nous retenons que ces installations sont dans les premières phases de tests et qu'elles pourraient être commercialisées à horizon un an, mais nous gardons à





Les représentants de Nokia étaient fiers de présenter différents robots et applications industrielles de la 5G et nous ont parlé des 30 accords commerciaux déjà signés (parmi lesquels AT&T, Sprint et T-Mobile). Ils

s'efforcent d'être les premiers sur le marché. La 5G est évidemment une priorité pour Nokia et une technologie explorée par des industriels majeurs tels que Bosch, la société expliquait que les investissements actuels dans le LTE procurent des avantages immédiats, tout en posant les bases pour une future transition vers la 5G, puisqu'il suffira simplement de désactiver le LTE et de passer à la 5G lorsque celle-ci sera opérationnelle. Bosch Rexroth, en partenariat avec Nokia et Qualcomm présentait « l'Usine du futur », exemple d'utilisation de la 5G dans l'industrie. Grâce à un sol intelligent fournissant l'énergie et à un réseau 5G opérationnel, les robots et navettes peuvent



effectuer des tâches logistiques et de production, tout en se déplaçant de manière autonome avec des chariots pesant jusqu'à 260 kg et en détectant les obstacles sur leur parcours.

Avec l'arrivée de la 5G, il est possible de créer des réseaux privés, essentiels à la gestion efficace et en toute sécurité d'une usine de production automatisée. Tandis que la 4G nécessitait de mettre en place une interface homme machine (« HMI ») dans chaque machine, il est maintenant possible d'implémenter un protocole incluant des fonctionnalités de sécurité dans un seul HMI et ainsi communiquer avec n'importe quelle machine de l'usine. Combinée à la capacité de découper le réseau en plusieurs tranches distinctes, la 5G contribuera à la réduction des coûts opérationnels et à l'amélioration des cadences de production.

Données non contractuelles susceptibles d'évoluer dans le temps. Performances de la part R EUR. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le produit présente un risque de perte en capital. Autres risques : actions, devises, marché, gestion, modèle, et (si conditions de marché inhabituelles) liquidité et opérationnels.

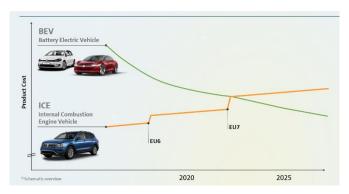
Focus : Du Dieselgate à la neutralité CO2

Volkswagen : un exemple type d'une entreprise en transition

Volkswagen est le premier constructeur automobile mondial avec près de 11M de véhicules produits en 2018 à travers ses douze marques. VW est présent sur plus de 150 marchés et produit sur 50 sites disséminés dans 14 pays. Quatre véhicules sur dix sont vendus en Chine, d'où l'importance marquée sur le lancement de véhicules électriques (NEVs). Afin de redorer son image ternie par le Dieselgate, VW a annoncé un programme de « décarbonisation » complet, visant à atteindre une neutralité de CO2 dans tous les domaines, des véhicules à la production et l'administration d'ici 2050.

L'entreprise se concentre sur deux axes :

1) Une réduction efficace et durable du CO2. Volkswagen a annoncé lors de son dernier "Capital Market Day" sa transformation vers l'électrification avec le lancement de 70 nouveaux véhicules électriques dans le but de réduire l'empreinte CO2 de l'ensemble de la flotte en 2025 de 25% comparé à 2015. L'entreprise s'est concentrée sur ce que VW considère comme un avantage concurrentiel dans l'électrique, pariant sur les VEB (Véhicules Electriques à Batteries), moyens le plus



rentable pour le groupe de réduire les émissions de CO2. Les véhicules électriques, via la baisse attendue des coûts, devrait être moins couteux que les véhicules thermiques d'ici 2022/23.

La société concentre ses efforts sur la plateforme électrique MEB (ouverte au partage) dont la profitabilité devrait être positive dès la première année grâce à son avantage d'échelle.

Le premier véhicule basé sur cette plateforme est la Volkswagen ID qui offre une autonomie comprise entre 330km et 440km selon les versions et dont les premières livraisons sont attendues pour fin 2019.



The MEB Principle



2) Utiliser l'énergie renouvelable pour l'alimentation électrique. Volkswagen prévoit d'améliorer ses usines en réduisant leurs émissions de CO2 de 50% en 2025 comparé à 2010. Par exemple, la centrale de Wolfsburg sera convertie du charbon au gaz. L'utilisation de turbines à gaz à haut rendement permettra de réduire les émissions de CO2 de 1,5M de tonnes par an, représentant l'émission annuelle de CO2 de 870 000 véhicules.

Sans aucun doute, le Dieselgate a fait naître de nombreuses interrogations concernant la gouvernance du groupe dont nous observons d'ores et déjà une amélioration significative. Bien que loin d'être entièrement satisfaits, nous considérons que le management est sur le droit chemin étant donné leur ambition de modernisation du business model de l'entreprise.

Les analystes ESG d'IPLF sont confiants sur la propension de VW à devenir un leader du secteur en décarbonisation et redorer son image via un engagement fort vers l'électrification.

Données non contractuelles susceptibles d'évoluer dans le temps. Performances de la part R EUR. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le produit présente un risque de perte en capital. Autres risques : actions, devises, marché, gestion, modèle, et (si conditions de marché inhabituelles) liquidité et opérationnels.

Performance financière

Depuis création de la part (26/01/2018 - 23/04/2019)



Sources: Bloomberg / La Française

Les craintes sur l'activité économique, pénalisée par le contexte international (Brexit, négociations commerciales) et par les publications décevantes des statistiques économiques, ainsi que les postures accommodantes et de prudence des Banques Centrales se sont traduites par un mouvement baissier sur l'ensemble des taux souverains. Le rebond des marchés actions globaux continue malgré une décollecte massive des fonds investies en actions dans des petits volumes. La hausse du cours de pétrole s'est poursuivie après la décision de l'OPEP d'annuler leur réunion du mois, le baril du brent gagne 24% depuis le début de l'année.

Sur le mois de mars 2019, le fonds La Française Lux Carbon Impact Global enregistre une performance brute de 2,52% soit 17 bps de moins que l'indice MSCI ACWI (indice à titre de comparaison) qui réalise une performance de 2,69%. Depuis le début de l'année, le fonds réalise une performance de 13,90% contre 14,20% pour le MSCI ACWI.

En mars, les sociétés en facilitant la transition (notamment Microsoft, Amazon, Apple, Shopify & Tencent) contribuent le plus à la performance positive. Sony & Samsung SDI contribuent négativement. Parmi les sociétés en transition HDFC Bank, Lululemon & Thermo Fischer se distinguent positivement tandis que CME & Centene pèsent sur la performance.

Les fournisseurs de solution ont contribué positivement.

Depuis le début de l'année, par rapport à l'indice MSCI ACWI, le secteur de la technologie contribue le plus, suivi par la santé. Le fonds perd en relatif dans sa sous-pondération de l'énergie, des financières et des matières premières. Les grandes proportions entre les trois catégories restent inchangées et le positionnement relativement défensif est maintenu.

Rédaction terminée le 16 Avril 2019 par Nina Lagron, CFA, Apolline Brilland & Hugo Bonnard